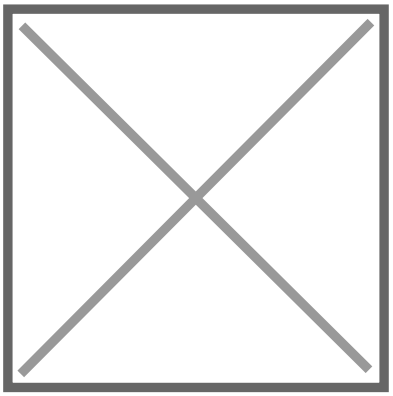


Lâ??Ã©cole, câ??est bon pour les enfants !

Description

Lâ??Ã©cole laÃ¯que et gratuite pour tous les enfants est le fruit dâ??une conquÃªte. Jusquâ??Ã Jules Ferry en 1882, seuls ceux issus des milieux favorisÃ©s avaient droit Ã de lâ??instruction. Et si on se souvenait que lâ??Ã©cole est une chance ?

Par FranÃ§oise S.

La derniÃ¨re rentrÃ©e des classes a Ã©veillÃ© en moi quelques rÃ©flexions.
Tout dâ??abord, lâ??envie de remercier Jules Ferry (1832-1893), ministre de lâ??Instruction Publique sous la TroisiÃ¨me RÃ©publique, qui, en 1882, a rendu lâ??enseignement laÃ¯que gratuit obligatoire dÃ¨s lâ??Ã¢ge de 6 ans et jusquâ??Ã 13 ans. (Aujourdâ??hui, les enfants sont soumis Ã lâ??obligation dâ??instruction entre 3 et 16 ans).
Comme quoi France Gall a chantÃ© Ã tort que câ??est Charlemagne qui a inventÃ© lâ??Ã©cole !
Quelle libÃ©ration lâ??obligation dâ??aller Ã lâ??Ã©cole a Ã©tÃ© pour les enfantsâ?¦
Car au 19Ã¨me siÃ¨cle en France, durant lâ??industrialisation du pays, le travail des mineurs Ã©tait courant. En 1840 par exemple, 150.000 enfants Ã©taient employÃ©s par lâ??industrie textile, la mÃ©tallurgie, les minesâ?¦ Ils reprÃ©sentaient une main dâ??Å?uvre intÃ©ressante. Leur petite taille leur permettait de se glisser sous dâ??Ã©normes mÃ©tiers Ã tisser, de pousser des wagonnets dans les mines de charbon, de surveiller le fonctionnement des machines.
PayÃ©s trois fois moins que les adultes pour le mÃªme temps de travail â?? jusquâ??Ã 18 heures par jour dÃ¨s lâ??Ã¢ge de 5 ans -, ils Ã©taient en outre dociles. Leurs parents, issus des classes populaires, ayant souvent de nombreux enfants Ã charge, avaient besoin de leur salaire pour vivre.

Dans son poÃ¨me *Melancholia* Ã©crit en 1838 et publiÃ© dans le recueil *les Contemplations*, Victor Hugo Ã©voque ces enfants travailleurs : Â« OÃ¹ vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? Ils vont de lâ??aube au soir dans la mÃªme prison faire Ã©ternellement le mÃªme mouvement Â».
Le mÃ©decin Louis RenÃ© VillermÃ©, qui a enquÃªtÃ© sur leur sort, les a dÃ©crits comme Â« de minuscules crÃ©atures hÃ©bÃ©tÃ©es rÃ©duites Ã lâ??Ã©tat de machine Â».
Leurs conditions de travail ont heureusement peu Ã peu Ã©voluÃ©.
En 1841, une premiÃ¨re loi a interdit le travail des enfants de moins de 8 ans.
Et rÃ©duit le temps de travail pour les autres : 8 heures au lieu de 12 heures.
En 1874, une loi a interdit le travail de nuit et dÃ©finit un Ã¢ge minimum pour travailler : 12 ans.

Aujourdâ??hui, certains enfants nâ??ont pas envie dâ??aller Ã lâ??Ã©cole et prÃ©fÃ¨rent jouer avec leur smartphone et leurs jeux vidÃ©o. Quâ??ils se souviennent de leurs ancÃªtres qui auraient prÃ©fÃ©rÃ© Ãªtre assis sur un banc devant le tableau noir plutÃ´t que vivre Â« le siÃ¨cle noir des enfants Â». Et avant de cÃ©der aux sirÃ¨nes de lâ??argent facile, quâ??ils se rappellent que lâ??exploitation des mineurs nâ??est pas le propre de la RÃ©volution industrielle. De nos jours, une nouvelle forme dâ??exploitation de mineurs existe et se rÃ©pand dans les milieux populaires.
De jeunes adolescents entre 12 et 16 ans sont recrutÃ©s par des trafiquants de drogue sur les rÃ©seaux sociaux pour devenir des guetteurs, moyennant de lâ??argent. Pour 50 â?¬ Ã 150 â?¬ par jour, ils renoncent Ã leur scolaritÃ© pour guetter lâ??arrivÃ©e Ã©ventuelle de forces de lâ??ordre sur les lieux de vente. Sâ??ils sont assidus, ils pourront Ã©voluer et devenir rabatteurs, en informant les clients des lieux de vente pour 120 â?¬ par jour. Vers 25 ans, ils pourront mÃªme devenir livreurs ou dealers pour environ 300 â?¬ par jour. Â« Câ??est mieux payÃ© que le Smic Â» se rÃ©jouissent certains dâ??entre eux.
Pourtant, il nâ??y a pas de quoi se rÃ©jouir.
Ces enfants nâ??auront ni Ã©tudiÃ© ni appris un mÃ©tier. Ils connaitront certainement la prison. Ils pourront Ãªtre sÃ©questrÃ©s, battus et mÃªme tuÃ©s. Car la guerre des gangs nâ??est pas un concept. Lâ??actualitÃ© de ces derniers mois est pleine de rÃ¨glements de compte entre gangs, ayant impliquÃ© des mineurs attirÃ©s par le gain dâ??argent pour aller tuer un membre dâ??une bande rivale Ã lâ??autre bout de la France. En 2023, 47 mineurs ont Ã©tÃ© tuÃ©s ou blessÃ©s en France. Il devient urgent de protÃ©ger les enfants. Et de les ramener sur le chemin de lâ??Ã©cole.

Categorie

1. En direct

date crÃ©Ã©e
19/09/2025